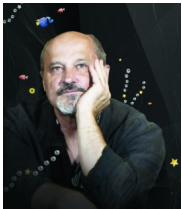


Organisé au théâtre Toursky Marseille, le Festival Russe en est à sa 21ème édition, malgré des difficultés croissantes économiques conjoncturelles & géopolitiques, les événements dramatiques 2015 qui ont lourdement affectés le monde de la culture en plein cœur de notre capitale...
Son directeur & fondateur, Richard Martin, subit, plie, mais ne rompt pas...



Quelle chance d'avoir autant d'amis venus de toute la Russie.

Résister aujourd'hui c'est aussi ne rien lâcher de cette fraternité tissée année après année, festival après festival, avec les artistes venus de l'Est ou de n'importe où dans le monde.

Quelles que soient les pressions conjoncturellement exercées par les politiques du moment, il est urgent de tenir bon, de poursuivre et cimenter nos relations d'amitié forte qui portent la mémoire de l'intelligence des autres en la partageant.

Cessons de faire semblant de ne pas comprendre que, au seuil des catastrophes annoncées, il est plus que jamais évident que les portes de secours ne s'ouvriront que sur nos échanges, nos rencontres, nos rassemblements artistiques, leurs poétiques créations et leurs visionnaires imaginations.

Seul un souffle d'intelligence sensible nous offrira les solutions d'humanité pour sortir de la boue nos républiques...Richard Martin.



Ce 21^{ème} Festival (du 11 au 26mars 2016) est dédié à son ami et complice de toujours l'acteur Sergueï Artsibachev, décédé en 2015.

Une rencontre fusionnelle au Caire avec Richard Martin qui était venu assister à la délibération du jury d'un festival expérimental, au milieu des années 90...qui avait abouti à la création de ce projet, soutenu et financé par le ministère de la culture Russe à ce jour.. Une très belle histoire. Un hommage lui est consacré le 26 mars 2016 avec la projection d'un des plus beaux films d'Eldar Riazanov « *Romance cruelle* »

Avec le Théâtre, la Musique, le Cinéma, le Cabaret Russe à l'espace « Léo Ferré » ; la langue de Tchékhov est toujours à l'honneur dans le quartier de la Belle de Mai, en plein cœur de Marseille.

C'est son second ami et complice, le Génial metteur en scène, Alexandre Slavoutski, « un pilier » qui sur deux soirées consécutives, ouvre ce Festival avec « *l'Éléphant d'or* » D'Aleksandr Kopkov.

Deux « Icônes » qui se côtoient depuis plus de dix ans. qui ne parlent ni la langue Slave pour l'un, de Molière pour l'autre, ils se comprennent avec l'art.



« *L'ÉLEPHANT D'OR* »

Un conte philosophique empreint d'amertume et de tendresse. Un retour en force du Théâtre de Kazan. Une comédie de 2h50 avec un sur-titrage en français, suivi d'une soirée Cabaret Russe... **Gourian Motchalkine**, paysan d'un kolkhoz, trouve au fond d'un puits un petit éléphant en or aux yeux de diamant. Il vaut, lui dit-on, un million de roubles. Aspirant à réaliser ses rêves « capitalistes », il n'a pas d'autre choix que de s'envoler en ballon dirigeable au départ pour l'Amérique, puis vers Jupiter (raison de crise !!!). Mais le ballon crève. Le paysan retombe avec son rêve dans une porcherie voisine !!!!

Publiée en 1932, *L'Éléphant d'or*, d'Aleksandr Koplov, une fresque sur la roublardise et les misères de la Russie, pourrait être lue comme la tentative avortée de s'affranchir des pesanteurs de l'idéologie communiste.

Rappelons que la pièce fut censurée pour calomnie antisoviétique. Mais, plutôt que de camper le drame populaire dans la Russie des années 30, le metteur en scène,

Alexandre Slavoutski

, prend le parti de l'intemporalité, transformant l'anecdote en une subtile parabole de la condition humaine.

Rien ne nous a été épargné : personnages grotesques, cupides, émouvants, généreux, rêvant d'un monde meilleur ... Tout tourne autour de la Joie, Fraternité et du Partage, manque la Richesse !!!

À travers les acteurs talentueux du théâtre de Kazan c'est nous que nous voyons. Du très très grand théâtre que nous a proposé « Alexandre Slavoutski »



Le Rideau se lève...

Sur un fond de nuit étoilée, nous découvrons l'univers d'un Kolkhoz. Un joli décor s'ouvre à nos yeux. Un décor « Ô combien » bien imaginé, sobre, écologique, très représentatif du monde paysan. C'est la demeure de la famille de Gourian Motchalkine. La récolte bat son plein, c'est la moisson ; tout au long du spectacle nous sommes bercés par les chants populaires animés magistralement par la troupe. Une pièce éblouissante de « Haute Facture » pleine d'humour, de chaleur où décors, musiques, chants, danses et costumes ont été travaillés à la « Perfection » pour recréer l'ambiance du kolkhoz des années 30. Un sur-titrage en français très visible et bien traduit.

C'est la « Botte Secrète » d'Alexandre Slavoutski, petit par la taille, grand par le Talent.

Il faut préciser que tous les décors viennent de Kazan, acheminés par camion.

Marseille/Kazan près de 3400 kms...Du 100% russe avec les comédiens. Une performance.



« L'Éléphant d'Or » d'Aleksandr Konkov
Adaptation et mise en scène : Alexandre Slavoutski (Création 2014)
Chorégraphie : Aleksandr Putilov
Musique : Ilya Zakharov